

DECOUVRIR LE TABLEAU

Fernand LEGER (1881-1955) <u>Les grands plongeurs noirs</u>, 1944, huile sur toile, dimensions :189x221cm, Centre Georges Pompidou		
Ce que je vois	Ce qui est représenté	DESCRIPTION OBJECTIVE DE L'IMAGE On observe de nombreux personnages enchevêtrés disposés dans tous les sens, tête-bêche très simplifiés (ce sont des silhouettes), très colorés et cernés de noir. On ne peut pas les identifier, c'est la couleur, très saturée, qui les différencie. Les couleurs utilisées sont le noir (2 personnages), le vert, le rouge, l'orangé, le jaune, le bleu (1 personnage). Tout autour de ces plongeurs on observe des formes « molles » semblables à des taches, certaines cernées de noir, d'autres non. Le fond du tableau est gris clair.
	Comment c'est fait	DESCRIPTION DE PROCÉDES PLASTIQUES VISIBLES Les personnages de couleurs vives et contrastées, cernés de noir forment une composition compacte et circulaire, répondant à un procédé d'accumulation. La couleur est appliquée en aplats sans aucun effet de modelé, de relief. Le mouvement est suggéré par la disposition des corps.
Ce que je ressens, ce que j'en pense, ce que j'en comprends		EXEMPLES DE SENSATIONS, EMOTIONS, EVOCATIONS ... POSSIBLES Grâce aux cernes noirs des contours qui serpentent à travers la toile et maintiennent les corps en un volume compact sur le fond clair, on a la sensation de corps suspendus en l'air, le temps d'un plongeur. Ce qui compte c'est la place qu'ils occupent dans l'espace, leur mouvement comme si le temps s'était figé. Légères, suspendues dans l'espace, les couleurs sont combinées pour créer des sensations d'apesanteur ou au contraire de chutes des corps. Elles font ressentir la manière dont les corps occupent l'espace. On comprend ainsi que ces corps s'enchevêtrent, dessus, dessous, debout, couchés, à l'endroit, à l'envers, expriment le dynamisme des plongeurs suspendus dans l'air, se faulant dans l'eau, puis courant pour plonger de nouveau. Les couleurs des personnages évoquent, pêle-mêle, les peaux plus ou moins bronzées et la variété des maillots de bains qui constituent un ensemble bariolé.

REPertoire des mots des toiles - Fiche d'accompagnement type

Ce que j'apprends pour mieux comprendre	<p>INFORMATIONS CULTURELLES (RECHERCHES, DOCUMENTATION, APPORT DU MAÎTRE)</p> <p>Fernand Léger est né le 4 février 1881 à Argentan dans l'Orne. Indiscipliné à l'école, il commence très tôt un apprentissage chez un architecte où il fait preuve d'un grand talent pour le dessin. Il se rend alors à Paris et fréquente l'École des Arts décoratifs ainsi que l'Académie Julian. Installé dans le quartier de Montparnasse, il rencontre le milieu artistique parisien et se lie d'amitié avec des artistes et des écrivains, Robert Delaunay, Marc Chagall, Blaise Cendrars... Après avoir peint des toiles impressionnistes, il rejoint les cubistes, mais, contrairement à eux, n'abandonne jamais la couleur dans ses tableaux.</p> <p>En 1913, il réalise une série de toiles qu'il nomme des Contrastes de formes, construites sur le principe de « l'opposition des valeurs, des lignes et des couleurs contraires ». Ce sont des accumulations de cylindres, de tubes et de parallépipèdes formés de contours noirs et de bandes de couleurs pures qui expriment un joyeux dynamisme.</p> <p>D'abord Fernand Léger fait une grande quantité de dessins, puis des gouaches et enfin il passe à la toile.</p> <p>Léger ne cesse en effet de peindre des toiles où la couleur joue un rôle vivifiant, en lien avec son engagement humaniste. Car pour lui, « la couleur est une nécessité vitale. C'est une matière première indispensable à la vie, comme l'eau et le feu. On ne peut concevoir l'existence des hommes sans une ambiance colorée ». La peinture est donc pour Léger un moyen de rendre aux hommes un élément qui leur est naturel mais leur manque bien souvent. À la fin de sa vie, il réalise des toiles monumentales qui habitent l'espace, des peintures murales et contribue, par ses œuvres et ses textes, à une riche réflexion sur le rôle de la couleur dans l'architecture.</p> <p>Dernière d'une série réalisée par Fernand Léger durant son exil à New York pendant la guerre, cette œuvre est le fruit d'une élaboration précise, à partir d'une scène qui a retenu son attention. « En 1940, raconte Léger, je travaillais mes plongeurs à Marseille, cinq ou six personnes en train de plonger. Je pars aux États-Unis et je vais un jour dans une piscine. Les plongeurs, n'étaient plus cinq ou six, mais deux cents à la fois. Mais, au-delà de ce motif, le tableau résout un réel problème pictural, celui de la représentation de la chute d'un corps. En effet, voici comment Léger poursuit l'explication : « Je crois être beaucoup plus vrai que Michel-Ange quand il étudie le détail des muscles de chaque membre. Les personnages qu'il a peints dans la chapelle Sixtine, je les ai bien vus : ils ne tombent pas, ils restent accrochés dans tous les coins de l'édifice [...] Moi, je vous assure que lorsque les garçons de Marseille se précipitaient dans l'eau, je n'avais pas le temps d'apercevoir les détails, et mes plongeurs, ils tombent. »</p> <p>Dans cette oeuvre, Léger donne à voir les baigneurs des temps modernes, à la fois inscrits dans la longue tradition occidentale du nu et le mode de vie du 20e siècle.</p>
---	--

EXPLOITER, PROLONGER, PRODUIRE

<p>Des pistes de production Arts visuels Musique / Corps Autres</p>	<p>Le corps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les enfants tracent le contour des silhouettes de leurs camarades après un temps de recherche en salle de motricité. Les couleurs sont choisies en fonction de l'effet souhaité (rêve, douceur, dynamisme, joie...). L'agencement des silhouettes et la composition générale dépendront également de l'effet souhaité. - Aborder la schématisation en analysant d'autres systèmes de codage comme certains panneaux de signalisation, où la forme est réduite à certains éléments signifiants. - Découper ou déchirer des silhouettes de personnages. Conserver la forme évidée et la silhouette pour les utiliser ultérieurement comme pochoirs. - Reproduire en déplaçant pour suggérer : la marche ou la course (déplacement latéral, glissement, superposition ou non des figures), chute (pivotement ou inclinaison) <p>Le mouvement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Représenter à posteriori un mouvement vécu : après une séance de danse ou d'EPS, mémoriser des attitudes et les dessiner « avec un seul trait, sans lever le crayon » (cycles 2 et 3). - Collectionner (chercher des photographies dans des magazines, des reproductions d'œuvres (dessin, peinture, sculpture, BD...) toutes les représentations possibles du mouvement, les classer selon des critères à déterminer ou les utiliser dans des compositions plastiques. <p>L'eau :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Afin de traduire les variations de bleu et la transparence de l'eau, réaliser une collection d'échantillons de papiers dans différents tons de bleus et différentes textures (crépon, canson, papier calque, papier vitrail, papier de soie, feuilles de plastique transparent, poches plastiques découpées...). Sur un fond bleu réalisé à partir de collages de ces échantillons, dessiner des silhouettes de nageurs que les papiers transparents pourront recouvrir partiellement. - On peut également faire des recherches de techniques et de médiums pour obtenir des effets de transparences. Les « trouvailles » seront réinvesties dans une production plastique sur le thème de l'eau. <p>L'accumulation :</p>
<p>Ouverture vers d'autres œuvres</p>	<p>HARING Keith (1958-1990) / voir sa peinture murale dans la cage d'ascenseur du CAPC. De SAINT_PHALLE Nicky, <i>Les Nanas</i> et <i>La Fontaine Igor Stravinsky (avec Jean Tinguely) à Paris</i> (1983) DUCHAMP Marcel, <i>Nu descendant un escalier</i>, 1912 ARMAN, <i>Le village des damnés</i>, 1962 GORMLEY Antony, <i>Amazonian field</i>, 1992</p>